| Titre : | Référence : **ANCESTRAMIL** |
|---|---|
| **84e REGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE**<br>**HISTORIQUE**<br>**1915-1918** | **Artillerie**<br>**1914-1918** |
| Auteur : | Origine :<br>**http://gallica.bnf.fr/**<br>**Droit : domaine public**<br>**Transcription intégrale** |
| Référence :<br>Berger-Levrault<br>(Nancy-Paris-Strasbourg)<br>sd | Transcripteur :<br>**MF. ROBELIN**<br>Date :<br>**2016** |

Ancestramil

# HONNEUR ET PATRIE

# HISTORIQUE

# DU

# 84e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

# PENDANT

# LA GUERRE 1914-1918

———

Le 84e R. A. L. fut constitué le 1er novembre 1915.
Ce n'est pas qu'à cette date les douze groupes du régiment aient apparu, complets, avec leur vie propre. Jusqu'en juin 1916, la formation du régiment se poursuit, les groupes étant engagés sur le front au fur et à mesure de leur mise au point.
Les éléments de formation furent assez divers, et consistaient principalement en servants d'artillerie à pied, pour la plupart de vieille classe. Un grand nombre appartenaient même à la réserve de l'armée territoriale et provenaient de batteries de travailleurs ayant déjà occupé leur place au front.
Nous voyons en premier lieu se former les 5e , 6e , 7e , 9e groupes, puis, quelque temps après, les 1er , 2e , 3e , 8e , 10e , 12e . Enfin les 11e et 4es groupes et la section de réparations.
Nous ne donnerons pas les dates exactes de formation de chaque groupe. Qu'importent-elles en effet ?
Le 84e R. A. L., au 1er novembre 1915, n'existait pas.
En juin 1916, ses douze groupes étaient formés, mais plus ou moins anciens en date, ils ont toujours été égaux en bravoure, en courage, en dévouement.
D'ailleurs il n'est pas question de donner jour par jour la vie de chacune des unités du régiment. Le journal de marche de chaque batterie existe. Ce qui importe, ce que nous garderons tous dans notre mémoire, c'est l'ensemble des efforts consentis par tous, c'est notre participation à la guerre, c'est la vie des camarades tombés, qui firent la personnalité morale du 84e R. A. L., comme la vie et le dévouement de tous les Français, les efforts consentis par tous, font la personne de toute la France et ont fait sa victoire.

La fin de l'.année 1915 vit déjà sur le front quelques éléments : du 84e R. A. L.
Les 7e et 9e groupes (155 C. et 220) prennent part à. l'attaque du 21 décembre sur l'Hartmannswomllerkopf.
C'était la dernière opération active, dans ce secteur si violemment agité pendant tout l'été 1915, et c'était l'entrée en ligne du régiment.
Fin janvier 1916, ces deux groupes rejoignent Toul, par voie de terre, commençant leur apprentissage de la marche sur route. :
A Toul les attendaient d'autres groupes, récemment formés : le 2e (120 L.), le 5e (155 L.), le 6e (100 T. R.).

Après quelques jours de remise en main, sous la direction du colonel **KATZ** commandant le régiment, les groupes prennent part à une concentration de feux de quarante-huit heures, au saillant de Flirey.
C'est ensuite le retour à Toul, la reprise du travail, on se prépare à des écoles à feu ; mais pendant ce temps, l'orage s'amoncelait. Ce n'était plus d'écoles à feu qu'il s'agissait : le 12 février 1916, un laconique télégramme lançait tous les groupes dans la direction de Verdun, avec ordre d'arriver au combat de toute urgence.
Trente-six heures d'étape sans arrêts et le régiment était au travail.
Ce furent alors les grands jours : que ceux qui y prirent part disent s'ils oublieront jamais ces journées. Le cœur serré, tout le monde travaillait fébrilement. C'est l'époque où les échelons étaient dans le faubourg Pavé et dans l'avenue Miribel, où les obus de 380 tombaient nombreux sur l'hôpital, sur Verdun ; c'est l'époque où la traversée de certains passages de Verdun ; était une action dangereuse.
Les troupes qui arrivaient, infanterie ou artillerie, étaient jetées en avant, hâtivement, isolément, comme des roches lancées au-devant d'une inondation, et sur qui s'acharnaient les flots furieux. Plaine de Woëvre, villages de Moranville, de Dieppe, hauteurs des bois Bourrus, forêt d'Esnes, tels sont les noms qui resteront de cette lutte obscure des premiers jours de Verdun.
La pression ennemie devint trop forte, il fallut reculer. Le 24 février tout le front français fut reporté en arrière, sur les Hauts de Meuse.
Un fait entre mille, à ce sujet, qui montrera aux jeunes soldats de plus tard ce que fut alors la lutte : le 7$^{e}$ groupe était devant Moranville, ses huit pièces de 155 C. en batterie dans un marécage gelé. A l h 30 du matin, un télégramme arrive : « Sortez de batterie immédiatement, rassemblement à l'arrière, laissez ce que vous ne pourrez pas emporter. » Les tracteurs étaient à 15 kilomètres dans la cour de la caserne Miribel. On n'avait pas le téléphone. Tout le corps d'armée refluait sur les quelques routes existantes, battues par le tir allemand. Un motocycliste part, dans la nuit noire toutes les pièces sont mises sur route au cric, et à 7 h 20 tout le groupe quittait la position, dans la brume, sous la neige, n'abandonnant que deux roues de rechange et une vingtaine d'obus hors service. Le jour même eurent lieu les reconnaissances, et après quelques heures de repos au bord de la route, toujours sous la neige, le groupe se remettait en batterie, la nuit suivante, sur les Hauts de Meuse.
Voilà les premiers moments de Verdun. Ce qu'un fit, tous le feraient ; et petit à petit les roches jetées devant la vague allemande s'amoncelèrent, se soudèrent les unes aux autres, la digue devint solide peu à peu, et finalement infranchissable. Verdun resta inviolée.
Ce furent alors les mois terribles de la longue résistance pied à pied, au Tillot, à la route d'Étain, au bois Bourrus, à la tranchée de Calonne ; rive droite et rive gauche, devant le fort de Vaux comme devant Thiaumont ou la cote 304, les groupes du 84$^{e}$ furent engagés partout.
Est-il besoin de dire comme ils firent leur devoir partout ?
Le total des pertes subies à cette époque montre assez ce que furent ces positions, ce que fut l'attaque allemande, ce que fut cette lutte de près d'un an, terminée par les deux éclairs de gloire d'octobre et décembre, reprise de Douaumont, reprise du fort de Vaux, rétablissement à peu près^ complet de l'ancien front.
A ce moment, une partie du régiment combattait déjà dans un autre secteur. Seuls les 5$^{e}$, 6$^{e}$ et 9$^{e}$ groupes continuaient à défendre Verdun.
Les 1$^{er}$, 2$^{e}$, 3$^{e}$, 4$^{e}$, 7$^{e}$, 8$^{e}$, 11$^{e}$, 12$^{e}$ groupes étaient dans la Somme, depuis le 1$^{er}$ juillet.
Au milieu de l'été, le 6e groupe, retiré de Verdun et après avoir touché de nouveaux canons à l'arrière (145 mod. 1910), vint les rejoindre.
Ce fut alors un autre genre de lutte, au nord et au sud de la Somme. C'était nous qui attaquions, et que ce soit à Combles, à Maurepas, au bois Étoilé ou à Vermandovillers, l'atmosphère n'était plus le même qu'à Verdun. Autre région d'abord, autres sites. Cette grasse plaine ondulée du

Santerre est autrement riante que les froids remparts, les bastions dénudés de Verdun, les bords brumeux et ternes de la Meuse.
Certes, les combats furent durs, sanglants et pénibles. Après les positions brûlées du soleil en août et septembre, après la plaine semée de cadavres décomposés, ce fut la plaine d'octobre à décembre transformée en une mare de boue liquide, ce furent les positions inondées, les tranchées effondrées, toutes les souffrances de l'hiver tout proche.
Cela, vous vous en souvenez, mes camarades ; et si vous étiez tentés de l'oublier, le souvenir de tous les camarades qui dorment dans la Somme, dans ce pays autrefois riche, et qui n'est maintenant qu'un désert, ce souvenir des braves disparus serait là pour vous rappeler ce que fit le 84e R. A. L., ce que vous fîtes. :
Mais c'est un souvenir joyeux, presque, que vous en emportiez. Dans la Somme, vous avez senti s'accroître vos forces, votre richesse en matériel, en munitions, votre propre connaissance de ce dur métier qu'est la guerre. Vous aviez senti enfin que vous meniez le combat, que vous aviez battu le Boche, que vous marchiez à la victoire.
Cette sensation, les camarades des groupes restés à Verdun l'eurent aussi, après les victorieuses attaques de l'automne, et c'est avec une confiance entière, dans la joie du repos bien gagné après un an de lutte ininterrompue, que tous vous prîtes la route de Bresles, dans les premiers jours de janvier 1917.
Tout le régiment était groupé dans la région.
Hiver froid, cantonnements plus froids encore, ces quatre semaines de repos furent bien employées. Remise en état du matériel, cours pour les officiers, instruction pour la troupe.
Pendant que le 84e se prépare ainsi aux luttes futures, jetons un coup d'œil sur les mois écoulés. C'est toute la période d'enfantement du régiment qui est maintenant révolue. Fin 1915-1916, qu'était-ce alors que le 84e R. A. L., sinon une série de groupes, portant au col le même numéro, mais que n'unissait à peu près aucun lien. Les officiers s'ignoraient d'un groupe à l'autre, les hommes, ignoraient l'existence de certains groupes. Et chacun, certes, à Verdun ou dans la Somme, avait dû souffrir maintes fois de se sentir ainsi isolé, d'avoir l'air presque d'un organe parasite sur l'organisation serrée et complète des corps d'armée et des divisions.
Maintenant, à Bresles, l'esprit de corps apparaît, d'un groupe à l'autre, d'un cantonnement à l'autre, on se voit, des liens de camaraderie se forment, et à se sentir ainsi plus de 2.000 hommes, tous animés du même esprit de devoir, tous ayant fait leurs preuves, et tous ayant au col le même numéro 84, chacun se dit alors que ce qu'il avait fait, ce qu'il avait vu, ce qu'il avait souffert, tous ces hommes l'avaient aussi fait, avaient vu les mêmes choses, souffert les mêmes peines, que tous ces hommes étaient vraiment des camarades, et que tous tenaient à chacun par un lien étroit, tout nouveau et puissant, par la dévotion à cet être moral qu'était le régiment, représentation réduite de la patrie.
Aussi quand il fallut reprendre la lutte, en février, pour achever ce que la bataille de la Somme avait commencé, c'est vraiment un corps, avec tout ce que ce mot comprend d'union et de cohésion, qui monte en ligne.
Réparti sur trois corps d'armée, de Lussigny à Montdidier, le régiment conserve sa vie propre et c'est sans heurts, avec confiance et connaissant bien sa tâche, que chacun se met au travail.

*20 mars 1917.* — L'ennemi renonce à résister et se replie, sans attendre notre attaque, mais il n'était pas question pour le 84e de pousser de l'avant, sur ce terrain défoncé, où n'existait plus aucun pont. Le régiment allait être appelé à donner un autre exemple de force raisonnée et d'entraînement. Le 20 mars au soir, le colonel reçoit l'ordre de partir avec tout le régiment, réparti alors sur le territoire du 3e corps d'armée ; le 21 au matin, tout le monde était sur la route ; le 21 au soir, tout le monde arrivait à Pont-Sainte-Maxence, première étape, et point de rendez-vous.

Les douze groupes et la S. R., tout le régiment faisait étape, avec ses matériels de poids différents et d'allures diverses, deux autres régiments le précédaient.
C'était une colonne formidable qui se déplaçait, cela n'allait pas sans à-coups et sans encombrement. Les étapes furent longues et pénibles, des chauffeurs passaient vingt heures de suite au volant. Mais la tâche fut accomplie, et le 14 mars, tout le régiment était rassemblé autour de Suippes, ayant franchi 300 kilomètres pour venir jouer son rôle dans la grande attaque projetée.

*16 avril 1917.* — Là recommence l'époque des vraies batailles. Engagé à l'extrême droite du front d'attaque, devant Auberive-sur-Suippes, tout le régiment est sous la main de son colonel. Moins coûteuse que Verdun, moins pénible physiquement que la Somme, cette bataille de Champagne a laissé parmi nous pourtant bien des souvenirs, et trop de camarades encore y trouvèrent la fin glorieuse de leur carrière de Français.
Là comme ailleurs, le régiment fit tout son devoir, et fut remarqué. Rappelons-nous les positions de batterie de Saint-Hilaire ; les hommes des 1er, 3e et 5e groupes et des groupes de 155 court et 220 ne sont pas près de les oublier.
Aussi vivaces sont certainement les souvenirs des 2e, 4e, 6e groupes, en batterie dans la région du bois de la Chaise ; ne faut-il pas citer aussi le tour de force accompli par le 11e groupe, déplaçant ses lourds mortiers de 280 en trente-six heures de la ferme des Wacques au bois des Territoriaux, s'y trouvant prêt pour l'attaque, et revenant quarante-huit heures après à ses anciennes positions.
Toute cette période fut marquée pour le régiment par une lettre officielle de félicitations et de remerciements du colonel commandant par intérim l'artillerie du 12e corps d'armée, par une citation à l'ordre de la IVe armée des 4e et 6e groupes, par de nombreuses citations individuelles aux différents échelons.
Jusqu'en juin, le 84e resta en position dans ce secteur. Les groupes longs restant dans la région de Suippes, les groupes courts se déplacèrent vers l'ouest et connurent les moments les plus pénibles et les pertes les plus cruelles de leur histoire.

Après une courte semaine de repos fin juin au nord-ouest de Vitry-le-François (Pringy, Drouilly, Songy, Soulanges, etc.), le régiment remonte encore en ligne dans cette région terrible de Moronvilliers, dont il fallait achever la conquête.
Ce fut pour peu de temps, et le régiment allait bientôt revoir un autre secteur, déjà familier à tous, Verdun. Concentration et remise en ordre, pendant quarante-huit heures, autour de Courtisols, quelques étapes, et le 25 juillet tout le 84e était de nouveau en batterie devant la cité inviolée. Autre atmosphère, pourtant, que lorsque la plupart de nous l'avions quitté, en juillet 1916. Maintenant nous dominons nettement. Verdun est toujours le secteur nerveux, irritable, avec l'attaque ou la fausse attaque quotidienne. Mais la digue que nous avons opposée aux efforts allemands est inviolable, ils ne la perceront pas et c'est nous qui nous préparons à pousser de l'avant, à rejeter le Boche une fois de plus 1er , 2e , 5e groupes sur la rive droite, 3e , 4e , 6e sur la rive gauche, avec tous les groupes courts, tout le monde est au travail ; et le 20 août 1917 une belle attaque nous rend la cote 304, la cote 344, le Mort-Homme, etc., et nous rétablit presque dans nos lignes de 1916.
Cela ne fut pas sans pertes sérieuses, et l'apparition de l'ypérite avait fait dans nos rangs des vides sérieux. L'état-major du 10e groupe était évacué en entier, le 7e groupe perdait son commandant de groupe et un adjoint, la plupart des batteries évacuaient environ 40 de leur personnel. Évacuations temporaires, heureusement, la plupart de nos camarades purent nous rejoindre quelque temps après, et le 84e garda son secteur à Verdun jusqu'au 15 décembre 1917.
En cette période d'automne, le mauvais temps occasionna un ralentissement des opérations actives, le calme relatif fut compensé, au régiment, par une plus grande activité organisatrice.

Tous les matériels anciens, ou presque tous, nous sont retirés et les groupes vont à tour de rôle à Noailles ou à Saint-Dizier s'équiper en matériels modernes.
Les 1er et 3e groupes prennent ainsi du 155 G. P. F., le 6e rend ses 145 modèle 1910 pour toucher du 145 modèle 1916. Le 13e groupe arrive de l'intérieur au début d'octobre, avec du G. P. F.
Le 1er octobre également, les six groupes courts, dont la vie depuis quelques mois était assez distincte de celle du régiment en sont définitivement détachés et forment le 284e. Le 13e groupe devient bientôt le 7e.
Après avoir touché du nouveau matériel, il faut apprendre à s'en servir, c'est ce à quoi l'on s'emploie pendant les deux mois et demi d'hiver passés à l'arrière autour de Meurcourt, près de Luxeuil. C'est pour tous une période d'instruction intense.
Tout le monde est rassemblé (sauf le 2e groupe, un peu à l'écart, près de Giromagny) et tout le monde travaille.
Cours de toutes espèces, pointeurs, mitrailleurs, commandants de batterie, T. S. F. C'est que chacun sent qu'il faut plus que jamais être prêt, pour la grande attaque que les Allemands nous annoncent pour les premiers beaux jours.
On répare autant que possible les camions, qui ont déjà parcouru tant de kilomètres sur tous les fronts. La vieille organisation des sections de munitions est remplacée par celle, plus souple, de groupe des sections de transports. Le 4e groupe (155 long 1877-1914) quitte le régiment, qui se trouve ainsi ramené à sa composition type, six groupes. Le 7e groupe devient le 4e.
Plus solidement que jamais, le régiment est constitué, plus que jamais il forme un corps, conscient de sa force, connaissant sa puissance, prêt à tout entreprendre parce qu'il sait que son courage sera à la hauteur des pires épreuves.
Aux premiers beaux jours, un petit déplacement, quelques jours passés à Mandres, dans la région de Gondrecourt.
Et le 21 mars 1918 arrivé, l'attaque allemande se déclenche. Vous apprenez les bombardements de Paris. Tout le monde n'a plus qu'un désir alors, se battre. Et comme tout était prêt la mise en marche fut prompte et facile.
Le 25 mars, à 9 heures, l'ordre arrivait de partir sans délai et d'être le lendemain matin à Coole, à 110 kilomètres de là. Départ le soir, et à 6 heures du matin le lendemain, la file interminable des voitures du 84e étaient rangées sur la route, à Coole. Vous vous rappelez tous ces étapes, les cantonnements insuffisants et encombrés, cette sensation de l'armée française entière se ruant au combat pour arrêter le Boche, boucher la brèche qu'il a ouverte, là-bas, vers le nord-ouest.
Des troupes anglaises reviennent, momentanément en détresse, d'innombrables camions français, d'innombrables soldats français vont les remplacer.
Le 31 mars, dans la nuit, vous étiez à hauteur de Montdidier, et l'entrée en ligne du 84e fut une opération magistrale, qui étonna vos camarades de l'armée et montra de suite la valeur de l'unité ainsi jetée dans la bataille.
Arrivés le 31 mars au soir, vous passiez la journée du 1er avril aux derniers préparatifs, dans des cantonnements ou vous n'aviez pas même la place pour dormir. Pendant ce temps se font les reconnaissances. Et le 2 au matin, après 500 kilomètres de route, partis de Gondrecourt, vous aviez vos quarante-huit pièces en batterie, de Montdidier à Amiens, avec assez de munitions pour arrêter toute attaque de l'ennemi.
Et ce fut la lutte la plus âpre, 4 avril, 26 avril, de Montdidier à Amiens l'ennemi fait des efforts surhumains pour avancer; de Montdidier à Amiens, aidés des camarades d'autres régiments, solidement établis derrière la rivière, déplaçant vos batteries, changeant l'orientation de vos pièces, tirant jour et nuit, d'avril à mai, vous arrêtez toutes les attaques, et l'ennemi épuisé renonce à prendre Amiens, que vous avez contribué à sauver.
Tous les moyens modernes de servir et d'employer vos matériels modernes, vous les avez. Vos caterpillars sont à pied d'œuvre. Vos sections de transport font des prodiges pour vous apporter

des munitions, accomplissant jusqu'à cent quatre vingts kilomètres par jour pour que vous ayez toujours de quoi remplir votre mission d'artillerie.
Notre aviation est arrivée à l'entente complète avec nous et ne ménage ni son temps, ni sa peine, ni la vie de ses observateurs. Mais tous ces moyens ne seraient rien, sans votre esprit du devoir, votre froide énergie, votre habileté manœuvrière, votre ardeur au travail. Rappelez-vous, mes camarades, vos positions de Cottenchy au bois des Gentelles, de Mailly- Raineval à Cheppois. Rappelez-vous tous les combats de cette époque, et votre conscience vous rendra justice et vous dira que le 84e a été alors un bon ouvrier de la victoire.
Impuissant devant Amiens, l'ennemi reporte ses efforts plus au sud et attaque, le 9 juin, entre Montdidier et Compiègne. Le 1er et le 6e groupe du 84e, transportés d'urgence sur ce front, reçoivent le choc le plus rude. Le reste du régiment, changeant encore une fois l'orientation de ses pièces, bat de ses feux le flanc de l'attaque ennemie.
Le 12 juin, le 84e contribue de même à la contre-attaque. C'est le signal de la réaction contre les attaques sans trêve de l'ennemi.
Pendant que se précise l'échec ennemi, sur les fronts de Champagne et du Soissonnais, les opérations reprennent également sur ce front de la Somme. Le 12 juillet, le 23 juillet, ce sont de petites attaques qui peu à peu nous rendent le cours de l'Avre et la maîtrise du terrain.
Le 8 août enfin, c'est la grande affaire, qui nous rend maître en quelques heures de Montdidier et est le signal d'une marche en avant qui ne cessera plus.
Pour le 84e, c'est encore le moment d'un glorieux et fertile travail. Déplaçant des pièces, des sections, des batteries, des groupes, établissant à la hâte des lignes téléphoniques, le régiment sut garder la liaison avec le commandement, le contact avec l'ennemi, et si vite qu'avançaient les fantassins; nos obus ne cessèrent de les précéder, leur ouvrant le chemin et démoralisant l'ennemi par des harcèlements perpétuels et de brutales concentrations de feux.
Durant les premiers jours de septembre, le mouvement se continue sur la Somme. Plus n'est besoin du 84e. D'autres champs de bataille nous réclament.
Après huit jours de repos à Bresles, bref intermède au bout de plus de six mois d'engagements sans répit, après quelques étapes de nuit, nous revoici en secteur connu, entre Suippes et Mourmelon, dans ces plaines de Champagne qui virent en 1917 les débuts du 84e R. A. L. en tant que corps constitué.
Et le 26 septembre, c'est le déclenchement de l'attaque, de celle qui sera la dernière, de l'attaque qui de Reims à l'Argonne, déracine peu à peu le Boche de ses retranchements formidables.
Toutes ces opérations se tiennent, l'ennemi est progressivement rejeté de partout. C'est la poursuite acharnée, la guerre « joyeuse et fraîche » que les Boches ont voulue.
Ils n'ont plus le temps ni le pouvoir de s'accrocher à notre sol. Franchissant la Sin, la Suippe, la Retourne, arrivant jusqu'au bord de l'Aisne, le 84e pousse ses pièces ; met en batterie sur un terrain que nos fantassins ont libéré quelques heures auparavant.
Et puis c'est la fin ; l'ennemi ne recule plus, il fuit, sans même prendre le temps, comme autrefois, de tout détruire derrière lui. Plus n'est moyen de le suivre et le 5 novembre, devant Vouziers, arrive au régiment cet ordre : « Cessez le feu. »
Dès lors, c'est la fin pour nous. Rassemblement à l'arrière, à Courtisols. C'est là que la nouvelle de l'armistice vint vous trouver, mes camarades. Quelle joyeuse fierté fut la vôtre, alors, à cette annonce de victoire, ayant, comme vous l'aviez, conscience de la part de gloire qui vous revenait. Devant vous s'ouvraient enfin les perspectives de la paix, de cette paix que vous aviez si bien gagnée.
Comme un rappel de tant d'étapes parcourues pendant la guerre, le 84e va encore de Courtisols à Rebais, près de Meaux, et, en janvier 1919, couvre 500 kilomètres de plus, de Meaux à Strasbourg. Vous étiez arrivé dans cette Alsace enfin rendue à la patrie, dans cette belle Alsace que vous avez contribué à reconquérir.

Depuis, c'est la vie du temps de paix, la démobilisation a déjà éclairci les rangs des anciens du régiment ; des jeunes camarades, classe 18, classe 19, nous sont arrivés. Quelques semaines encore, quelques mois, et tous les anciens seront partis, rendus à la vie du foyer qu'ils ont défendu et sauvé. Ce sera, aux jeunes gens des classes suivantes, à ceux qui n'auront que peu ou pas vu la guerre, qu'il appartiendra de continuer la tradition, de garder intacte la réputation du 84e , de faire en sorte que le régiment soit pendant la paix ce qu'il a été pendant la guerre, un magnifique corps, où l'esprit de devoir a toujours fait trouver faciles toutes les tâches, où la compétence a toujours permis de les mener à bien.
Dans le labeur parfois monotone du quartier, quand ils seront las des manœuvres et des instructions, fatigués de la discipline du régiment, qu'ils se rappellent, les jeunes soldats des classes à venir, ce que fut le régiment pendant la guerre, qu'ils aient présent à la mémoire ce que firent leurs camarades.
Qu'ils se disent : pendant trois ans, depuis sa formation, le 84e a été partout. Pas une attaque importante, pas une opération de grande envergure où le 84e n'ait figuré : Belgique, Somme, Oise, Champagne, Argonne, Verdun, Alsace, d'un bout à l'autre du front français les canons du 84e se sont fait entendre.
Bien rares ont été les repos, mais nombreuses ont été les appréciations élogieuses, nombreux les témoignages de satisfaction, nombreuses les récompenses.
S'il n'est pas possible de publier ici toutes les citations, on trouvera néanmoins après ces lignes le texte de quelques-unes des plus belles, et le nombre total des récompenses ainsi décernées.
Que nos jeunes camarades s'inspirent de ces chiffres éloquents, qu'ils parlent du 84e à leurs anciens chefs de corps, officiers, hommes de troupe, ils n'en trouveront pas un, maintenant ou plus tard, qui n'ait conservé de l'attachement pour le régiment, et ne se rappelle avec émotion les heures pénibles ou joyeuses qu'il y aura vécues.
Qu'ils interrogent les chefs sous les ordres de qui le 84e a combattu pendant la campagne. Pas un qui ne leur dise que ce régiment était un corps de parfaite tenue morale et technique, à hauteur de toutes les tâches qui lui ont été confiées, remarqué toujours pour sa bonne humeur, sa cohésion, son entrain.
Est-il besoin de conclure ? Les faits parlent d'eux-mêmes et la série des combats auxquels prit part le 84e R. A. L. montre sans autre commentaire ce que fut le régiment. Comme finale cependant, que les jeunes soldats méditent la mort du téléphoniste **HENRION**, de la 14e batterie, 7e groupe, tué au Mont Haut, en avril 1917. Parti pour réparer une ligne téléphonique, il fut blessé mortellement, ainsi que le camarade qui l'accompagnait. A son lieutenant, parti à sa recherche et le trouvant enfin gisant à terre près de la ligne téléphonique, il dit seulement :

« Oui, mon lieutenant, nous avons été touchés, mais la ligne est réparée jusqu'à là… » et il mourut. Qu'ils gardent cet exemple présent à la mémoire, qu'ils adoptent pour devise les trois mots qui peuvent synthétiser ce que fit le 84e R. A. L., et la façon dont le travail y fut toujours accompli : « Gaiement, courageusement, consciencieusement. »
Et dans l'avenir, quand le 84e R. A. L., dans l'organisation du temps de paix sera installé dans un quartier, que les jeunes soldats aillent de temps en temps à la salle d'honneur, où seront gravés les noms de tous les braves du 84e qui ont trouvé sur les champs de bataille le glorieux couronnement de leur dévouement à la patrie.
En attendant, qu'ils lisent ici cette liste de leurs anciens tués à l'ennemi, de ces braves qui firent la valeur morale du 84e R. A. L. Que leur mémoire et leur souvenir soit présent en nous, que leur-mort, qui a donné la gloire à la France victorieuse, soit pour nous le symbole du dévouement avec lequel nous devons servir dans l'avenir !

**CITATIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES**

**décernées au personnel du 84e R. A. L.**

———

Le cahier des ordres du régiment donne connaissance des citations collectives suivantes :

ORDRE N° 81

Ordre général n° 174 de la IIe armée, du 16 mai 1916.

*Citation à l'ordre de l'armée.*

L'artillerie du 32e corps d'armée, sous l'habile direction du général **FRANIATTE** :

« A, par des tirs bien appropriés, exécutés sans relâche depuis le 15 mars 1915, de nuit comme de jour, sans souci de la fatigue ni des pertes, contribué tout d'abord à briser l'offensive allemande dans le secteur du Mort-Homme et de Cumières, préparé et appuyé ensuite les attaques, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel et donnant à, notre infanterie la plus belle confiance et la certitude du succès. Les canonniers des 40e, 46e et 61e régiments d'artillerie de campagne et de l'artillerie lourde du groupement, se sont montrés dignes de leurs camarades de l'infanterie.. »

Les 1er et 5e groupes du 84e R. A. L., le 5e groupe du 114e, faisaient partie de l'A. L., rattachée à ce groupement.

*Le Colonel,*
Signé : KATZ.

_____

ORDRE N° 69

Ordre n° 16 de l'A. L. S. O. de la IIe armée, 24 mai 1916.

*Citation à l'ordre du régiment.*

La 2e section de munitions du 84e R. A. L., sous les ordres du lieutenant **BÉRARD** (**Jacques-Claude-Adolphe**) :

« Sous les ordres du lieutenant BÉRARD, a, pendant la période du 22 février au 28 mars, sans avoir un camion indisponible, transporté plus de 300 tonnes de munitions ou de matériaux divers aux batteries de la rive droite de la Meuse, sur des routes très difficiles et souvent balayées par de l'artillerie de tous calibres, donnant ainsi un bel exemple d'endurance, de courage et d'habileté technique pour l'entretien du matériel. »

Signé : KATZ.

_____

Ancestramil

ORDRE N° 66

Ordre de citation n° 25 de l'A. L. de la IIe armée, 7 juin 1916.

*Citation à l'ordre de l'artillerie lourde.*

La 4e batterie du 84e R. A. L., sous l'énergique commandement du capitaine **JAMMES (Ernest-Louis-Antoine)** :

« En position sur le front de la IIe armée depuis les premières attaques allemandes sous Verdun. A accompli ponctuellement toutes les missions qui lui ont été confiées, malgré les plus violents bombardements. A subi de fortes pertes mettant la moitié de son personnel hors de combat les 21 et 25 mars et les 4, 9 et 27 avril. Le 5 mai, a exécuté des tirs de barrages sous les feux incessants et croisés d'obus de gros calibre et d'obus lacrymogènes indisposant fortement le personnel. »

Signé : KATZ.

_____

25 juin 1917.

ORDRE DE LA BRIGADE N° 64

Le 84e R. A. L., sous le commandement du lieutenant-colonel **ESCOUROU**, a fait preuve, pendant les mois d'avril, mai, juin 1917, de très belles qualités d'endurance, de ténacité, de bravoure, et a exécuté des tirs rapides et très précis dans des circonstances souvent très délicates et sous des bombardements violents.
Le colonel commandant par intérim l'artillerie du 12e corps d'armée adresse à, tous les officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers ses meilleurs remerciements.

*Le Colonel Commandant par intérim l'artillerie,*
Signé : FARSAC.

_____

ORDRE N° 403

Ordre général n° 991 de la IVe armée, 20 août 1917.

*Citation à l'ordre de l'armée.*

Le 4e groupe du 84e R. A. L. (commandant **CAUNEILLE**).
Le 6e groupe du 84e R. A. L. (capitaines **PICARD** et **LUC** sous les ordres du chef d'escadron **VALAT**, commandant le sous-groupement).

« Unités remarquables par leur solidité physique et morale ; en batterie sur des positions violemment battues par les tirs réglés de l'ennemi, ont assuré pendant deux mois, sous le feu et dans des conditions très difficiles, l'exécution de tirs d'une précision et d'une efficacité complètes, maintenant ainsi par leur vaillance l'ascendant de notre artillerie lourde sur celle de l'ennemi. »

_____

ORDRE N° 459

Ordre général n° 900 du G. Q. G., en date du 20 septembre 1917 sous le n° 1109/D.

*Citation à l'ordre de l'armée.*

Le général commandant la IIe armée cite à l'ordre de l'armée :

*Le 11e groupe du 84e régiment d'artillerie lourde.*

« Groupe qui s'était déjà distingué sur la Somme et en Champagne par sa perfection technique et sa tenue au feu.
« Sous l'impulsion aussi énergique qu'éclairée du chef d'escadron **LETOURMY**, a rendu les plus grands services dans les affaires du 13 au 25 août 1917, en détruisant, malgré un bombardement persistant par obus toxiques, des batteries et des organisations ennemies. »

———

D'autre part, les récompenses individuelles qui figurent sur ce même cahier d'ordres sont au nombre de :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Légion d'honneur. | — | Pour officier. | 2 |
| | — | Pour chevalier | 19 |
| Médaille militaire. | | | 52 |
| Croix de guerre. | — | A l'ordre de l'armée. | 64 |
| | — | A l'ordre du corps d'armée. | 69 |
| | — | A l'ordre de la division. | 97 |
| | — | A l'ordre du régiment | 1.120 |

———

Ancestrami

# TABLEAU D'HONNEUR

# DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS ET CANONNIERS

# DU 84e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

# TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

———

*Groupes 1 à 6 depuis leur formation jusqu'au 11 novembre 1918.*
*Groupes 7 à 12 depuis leur formation jusqu'au 1er octobre 1917.*

———

## OFFICIERS

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| | | *Tués à l'ennemi.* | | |
| MANGET (Fernand) | Cap. | É.-M.7e g. | 22 août 1917 | Avocourt (Marne). |
| GRÉLIER (Jules-H.) | — | 2e Bie | 14 sept. 1916 | Maurepas (Somme). |
| LEMAIRE (Louis-Ém | — | 10e Bie | 11 juill. 1917 | — |
| PIGUET (Charles-M.) | S.-Lt | 13e Bie | 22 août 1917 | — |
| GUIGUE (François) | — | 15e Bie | 6 oct. 1916 | Bouchavesnes (Somme). |
| JOURDAN (Antonin). | Lieut. | 24e Bie | 22 mai 1917 | — |

Ancestramil

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| | | *Décédés des suites des blessures reçues à l'ennemi.* | | |
| REYNIER (Henri-J.) | Cap. | 22e Bie | 27 août 1917 | Marseille, hôp. 108. |
| LEROUX (Marcel-G.) | S.-Lt É.-M. | 9e g. | 25 oct. 1917 | Hôpital Vadelaincourt. |
| GAZIER (André). | — | 2e Bie | 6 avril 1917 | Ambulance 7/10. |
| JARLIER (Émile-L.) | — | 10e Bie | 15 avril 1917 | Amb. 7 du 2e C. A. |
| | | **TROUPE** | | |
| | | **1er GROUPE** | | |
| | | *Tués à l'ennemi* | | |
| GUIMARD (Pierre). | 2e Cr | É.-M. | 9 sept. 1917 | Rav. Font., Verdun. |
| MICHAUD (Ernest-Ém.) | — - | 1re Bie | 21 juin 1917 | Suippes (Marne). |
| MICLO (Xavier-Angel) | M. P. | — | 21 mai 1916 | — |
| ANTOINE (Raymond) | 2e Cr | — | 3 sept. 1916 | Maurepas. |
| VIDAL (Émile-Franç.) | — | — | 7 nov. 1916 | Flaucourt (Somme). |
| DUVAL (Fréd.-Léop.) | M. P. | — | 12 déc. 1916 | — |
| LE BATARD (Jean) | 2e Cr | — | 12 déc. 1916 | — |
| BIGEON (Toussaint) | — | — | 12 déc.1916 | — |
| VOISOT (Henri). | — | — | 28 août 1917 | Bois de Vaux-Chapitre. |
| LEGRET (André-L.) | — | 2e Bie | 26 avril 1916 | Bois Bourrus (Meuse). |
| BARATEAU (Antoine) | — | — | 26 mai 1916 | — |
| RAVILY (Pierre-Jul.) | — | — | 14 sept. 1916 | Maurepas (Somme). |
| MORGANT (Yves-M.) | — | — | 14 sept. 1916 | — |
| HOSTEIN (Claude-P.) | Brig. | — | 14 sept. 1916 | — |
| DECORET (Louis) | 2e Cr | — | 14 sept. 1916 | — |

Ancestrami

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| BOLFA (Bonaventure) | — | — | 14 sept. 1916 | — |
| TARD (Alfred-Victor) | 1er Cr | — | 4 nov. 1916 | Flaucourt (Somme). |
| LAUDON (Alex.-Ém) | Brig. | — | 21 juin 1917 | Suippes (Marne). |
| SEGUINEAU (Arth.-L.) | 2e Cr | — | 9 sept. 1917 | Rav. Font., Verdun. |
| BETOURNÉ (Eugène) | Brig. | 1re Bie | 9 sept. 1916 | Étinehem (Somme). |
| GÉRÔME (Marie-Jules) | 2e Cr | — | 13 avril 1918 | Amb. 9/9, Cottenchy. |
| SERRES (Émile-Eng.) | — | — | 17 sept. 1916 | Amb. 3/55. |
| PIERRON (Victor-Ach.) | — | — | 25 oct. 1918 | Amb. 15/16. |
| BOTET (Jean-Joseph) | 2e Cr. | — | 5 nov. 1916 | Hôp. évacuation n° 13 |
| | | *Tués en service commandé.* | | |
| RIALLAND (Hippolyte) | Brig. | 1re Bie | 12 avril 1916 | Cottenchy (Somme). |
| ARNOLD (Louis) | 2e Cr | — | 16 févr. 1917 | Guerbigny (Somme). |
| DENIS (Joseph) | — | 2e Bie | 11 mars 1916 | Bois Bourrus. |
| | | *Décédé des suites des blessures reçues à l'ennemi.* | | |
| GAYET (Auguste). | 2e Cr | 2e Bie | 2 oct. 1917 | Amb. H/22) S. P. 5. |
| | | **2e GROUPE** | | |
| | | *Tués à l'ennemi.* | | |
| BOSQUET (Eugène) | Adj. | 3e Bie | 13 mai 1916 | Bois d'Esnes. |
| VERBOUX (Hippolyte) | Cr | E.-M. | 6 oct. 1916 | Houdainville (Meuse). |
| LE CHARLES | 2e Cr | 3e Bie | 7 août 1916 | Méricourt (Somme). |
| GIRARD (Lionel-Léon) | M.d.L. | — | 3 mai 1917 | B. de la Chaise (Marne). |
| DUC (Léon-Henri) | 2e Cr | — | 3 mai 1917 | — |
| NICO (Jacques-Jos.) | — | — | 3 mai 1917 | — |

Ancestrami

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| DESPHELIPPON (G.) | Brig. | — | 26 sept. 1917 | Verdun. |
| LENFANT (Alphonse) | M. P. | 4e Bie | 29 avril 1916 | Bois d'Esnes (Meuse). |
| NOËL (Georges-Gust.) | 2e Cr | — | 20 mai 1916 | — |
| DUPEU (Georges) | — | — | 20 mai 1916 | Cosnes (Meuse). |
| GARBOLINO (Henri) | — | — | 16 oct. 1916 | Maurepas (Somme). |
| PROUST (Jules-Louis) | M.d.L. | — | 16 oct. 1916 | — |
| BAUDOIN (Justin-P.) | 2e Cr | — | 23 avril 1916 | Verdun. |
| SONNERAT (Augustin) | — | — | 16 oct. 1916 | Maurepas (Somme). |
| GUILLET (Jean-Eug.) | — | — | 25 avril 1917 | St-Hilaire-le-Grand. |
| | | *Décédés des suites des blessures reçues à l'ennemi.* | | |
| ÉGROT (Alexandre) | M.d.L. | 3e Bie | 5 mai 1916 | Amb. Foroide (Meuse). |
| BOULLERY (Louis-J.) | 2e Cr | — | 21 mai 1916 | Brocourt. |
| VACHER (Antoine) | — | — | 19 août 1917 | Amb. 6/6. |
| FOATA (Jean-Luc) | — | — | 19 août 1917 | Amb. 6/6. |
| FOURDRINIER (Ernest) | — | 4e Bie | 20 mai 1916 | Esnes (Meuse). |
| VIOLET (Louis-Jean) | M.d.L. | — | 16 oct. 1916 | Bray-sur-Somme. |
| CARRÉ (Lucien) | 2e Cr | — | 5 août 1916 | Hôp. 36, Annecy. |
| CHAMPVALIER (Marcel) | — | — | 23 nov. 1916 | Bray-sur-Somme. |
| GILLOT (Raymond) | — | S. T. | 10 juin 1918 | Amb. Sarron. |
| EUDE (Henri) | M. P. | 3e Bie | 28 oct. 1916 | H. O. E. n° 32 (Somme). |
| | | **3e GROUPE** | | |
| | | *Tués à l'ennemi.* | | |
| DESJARDINS (Ernest) | 2e Cr | 5e Bie | 30 sept. 1916 | Forêts (Somme). |
| DUBARRY (Henri-Jos.) | — | — | 21 oct. 1916 | Combles (Somme). |
| COHN (Léon-Maurice) | — | — | 30 avril 1917 | St-Hilaire-le-Grand, |

Ancestrami

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| CHARASSE (Robert) | — | — | 10 août 1917 | Ft Belle-Épine (Meuse). |
| LARGY (Marcel) | — | — | 10 août 1917 | — |
| CHAZAL (André) | — | — | 9 sept. 1917 | — |
| ANSOULT (Henri) | M. d. L. | 3e Bie | 9 sept. 1917 | Ft Belle-Épine(Meuse) |
| BRIQUET (Auguste) | 2e Cr | — | 9 sept. 1917 | — |
| HOUY (Arthur-Léon) | — | — | 11 déc. 1917 | Rte de Nanteuil à Coulomie |
| RENAUD (Marcel-J.) | Brig. | — | 13 avril 1918 | Bois de Boves (Somme) |
| PIERRE (Georges-J.) | 2e Cr | 6e Bie | 18 oct. 1916 | Combles (Somme). |
| CHOU (Pascal-L.) | — | — | 11 avril 1918 | Cottenchy. |
| ANDRÉ (Victor) | — | — | 9 juin 1918 | Bellinglise (Oise). |
| | | *Décèdes des suites des blessures reçues à l'ennemi.* | | |
| BÉGUILLON (Charles) | 2e Cr | 5e Bie | 4 juin 1917 | Hôpital 2, Saintes. |
| FOURCHES (Camille) | Adj. | — | 2 oct. 1918 | Hôp. civil. Châl.-s.-M. |
| TROUSSOT (Louis-B.) | 2e Cr | 6e Bie | 12 oct. 1916 | Maricourt (Somme). |
| ROBERT (Maurice) | Adj. | — | 19 oct. 1916 | Amb. 11/9. |
| SERRE (Fernand-Aug.) | 2e Cr | — | 12 avril 1918 | Amb. 16/21. |
| | | **4e GROUPE** | | |
| | | *Tués à l'ennemi.* | | |
| CALZARONI (Baptiste) | Adj. | 7e Bie | 13 avril 1917 | Ce 160, Fe desWacques. |
| CHARTIER (Paul) | M.d.L. | 8e Bie | 25 août 1916 | Méharicourt (Somme). |
| BOULLE (Jean-Joseph) | 2e Cr | — | 1er oct. 1916 | — |
| DURBEC. | — | — | 17 oct. 1916 | Vrély. |
| ZAMBEAUX (Albert) | — | S. T. M. | 3 avril 1918 | — |

Ancestrami

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| | | *Décédés des suites des blessures reçues à l'ennemi.* | | |
| LEGAULT (Marcel-G.) | 2e Cr | É.-M. | 29 avril 1917 | Amb. 9/12. |
| JARRIGEON (Eug.-M.) | M.d.L. | 7e Bie | 23 nov. 1916 | Amb. 6/2, Proyat Com. |
| MARINO (Angèle) | 2e Cr | — | 14 avril 1917 | — 7 du 2e corps. |
| TRÉARD (André) | — | — | 21 août 1917 | — (Oise). |
| ROBERT (Victor-Alf.) | — | — | 12 août 1917 | — 5/55. |
| DURENBERGER (Ch.) | — | 8e Bie | 18 oct. 1916 | — 9/10. |
| NIVET (Henri-Alph.) | — | — | 1er mai 1917 | — |
| JEANSON (Germain) | — | 7e Bie | 13 avril 1917 | Amb. 10/1. |
| | | **5e GROUPE** | | |
| | | *Tués à l'ennemi* | | |
| TURPIN (Maurice-B.) | 2e Cr | É.-M. | 17 juin 1916 | Germonville (Meuse). |
| KRIST (Isidore-Paul) | — | 9e Bie | 22 mars 1916 | — |
| FONTBONNE (Auguste) | — | — | 22 mars 1916 | — |
| LARDY (Raoul-Alex.) | — | — | 21 juin 1916 | — |
| GABORIAU (Pierre) | 2e Cr | 9e Bie | 21 juin 1916 | Germonville (Meuse). |
| AUGUIN (Félicien) | — | — | 21 juin 1916 | — |
| GOVAREL (Charles) | — | — | 21 juin 1916 | — |
| SORIOT (Émile-Barthel) | — | 10e Bie | 5 mai 1196 | — |
| GENOUD (Léon-Alph.) | — | — | 6 déc. 1916 | Bois Bourrus (Meuse). |
| DONZE (Pierre-Ch.) | — | — | 18 avril 1917 | St-Hilaire-le-Grand. |
| SIBEUD (Baptiste) | Brig. | — | 30 mai 1917 | — |
| RENAUD (Marie-Flav.) | 2e Cr | — | 28 août 1917 | Rav. d. Vignes,Verdun. |
| VIAL (Jules-Joseph) | — | — | 3 mai 1918 | Esclinvilliers (Somme). |
| SIRIE (Eugène-Marius) | — | — | 24 avril 1917 | St-Hilaire-le-Grand. |
| SEMEZIES (Jean-Pierre) | Brig. | — | 29 sept. 1918 | — |

Ancestrami

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| MORICE (Rodolphe-L.) | 2e Cr | — | 14 avril 1917 | — |

*Décédés des suites des blessures reçues à l'ennemi.*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| DARIGRAND (Mathieu) | 2e Cr | E.-M. | 12 nov. 1918 | Hôp. Fars-les-Romilly (Aube). |
| DUFOUR DE QUETTE-VILLE | M.d.L. | — | 11 oct. 1918 | Ambulance. |
| GARABIGE (Joseph) | 1er Cr | 10e Bie, | 24 avril 1917 | Amb. 9 du 12e corps. |
| DUPUIS (Georges-P.) | 2e Cr | — | 28 août 1917 | Blessé à Fleury (Meuse). |
| VIAUD (Henri) | — | — | 3 mai 1918 | Amb. 1/9. |
| DAUZIER (Jules) | M.d,L. | — | 17 mai 1918 | Amb. 5/152 (Somme). |
| REVIL (Germain-Ant.) | 2e Cr | S. T. | 6 août 1917 | Amb. 5/55. |
| BAILLY (Ulrich) | — | É.-M, | 4 oct. 1918 | Hôp. C. A. 30, S. F. 3. |
| TORTRAT | — | 9e Bie | 24 avril 1917 | Ambulance (Marne). |
| GANTER (Maurice) | Brig. | E.-M. | 30 juin 1916 | H. Cre n°14, Auxerre. |
| ROITEL (Jules) | 2e Cr | 9e Bie | 8 janv. 1916 | H. mil., Saint-Mandé. |

**6e GROUPE**

*Tués à l'ennemi.*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| HOLTZ (Maurice-G.) | 2e Cr | 11e Bie | 5 mars1916 | B. Hospices, Verdun. |
| BONNEL (François) | — | — | 3 août 1916 | Landricourt (Marne). |
| POLLET (Émile) | M.d.L. | — | 9 juill. 1918 | — |
| HAMEL (Louis-Aug.) | 2e Cr | 12e Bie | 26 avril 1916 | Verdun. |
| LARDIÈRE (Jean-P.) | — | — | 25 juill. 1916 | Landricourt (Marne). |
| ANGELIER (François) | M.d.L. | — | 17 août 1917 | — |
| MAILLARD (Paul) | 2e Cr | — | 9 juin 1918 | Ch. Bellinglise (Oise). |
| LAPORTE (Louis) | — | — | 9 juin 1918 | — |
| GRAUX (Camille) | — | — | 9 juin 1918 | — |
| BOULARD (Henri-L.) | — | — | 24 juill. 19161 | Vaux-Chapitre. |
| GAUTHIER (Félix). | — | S. T. | 27 août 1917 | — |

Ancestramil

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| THIEFFRY (Henri-G.) | Adj. | — | 24 mai 1916 | Verdun. |
| | | *Décédés des suites des blessures reçues à l'ennemi* | | |
| HAULLE (Joseph-Eug.) | 2e Cr | 11e Bie | 26 févr. 1916 | Verdun. |
| LE GENTIL (Paul-A.) | M.d.L. | — | 2 mars 1916 | Amb. 9/3. |
| JOIRE (Jean) | 1er Cr | — | 13 mars 1916 | Hop. mixte, Dijon. |
| MAQUERON (Édouard) | Brig. | — | 3 mai 1918 | Amb. 2/55. |
| DEKENS (Jules) | 2e Cr | 11e Bie | 7 mars 1918 | Hôp. Luxeuil. |
| LEFEBVRE (Gustave) | — | — | 5 mars 1916 | Bois des Hospices. |
| LEFEBVRE (Julien) | — | 12e Bie | 14 août 1916 | Hôp. Cre 19, Orléans. |
| PONDRON (Théod.) | — | — | 29 juill. 1916 | Dugny (Meuse). |
| POTTIER (Félix-Jean) | — | — | 11 juin 1918 | H. O. E. 36. |
| ROBIN (Maurice-L.) | — | — | 9 juin 1918 | Amb. 13/16. |
| DECHERF (Gérôme) | Brig. | 11e Bie | 23 sept. 1918 | Ambulance, Oise. |
| | | **7e GROUPE** | | |
| | | *Tués à l'ennemi.* | | |
| GRIGNON (Joseph) | 2e Cr | 13e Bie | 18 mars 1916 | Fe Bellevue, Verdun. |
| ALEXANDRE (Charles) | Brig. | — | 10 avril 1916 | Verdun. |
| GROUMILLET (Jean) | 2e Cr | — | 3 avril 1916 | Moulainville. |
| GRONIER (Paul-Cam.) | — | — | 14 juill. 1917 | — |
| ÉMONET | — | — | 20 avril 1916 | — |
| FAURIOL (Jean) | — | — | 19 avril 1916 | — |
| SABARDEIL (Jean) | — | — | 19 mars 1916 | Bellevue, Verdun. |
| PONTHET (François) | — | — | 10 avril 1916 | Ft Tavannes, Meuse. |
| MONTEIL (Charles) | — | — | 2 sept. 1916 | Herleville (Sommé). |
| RIDET (Jules) | — | — | 12 juill. 1917 | Prosnes (Marne). |
| DOAT (Joseph) | — | — | 10 avril 1916 | Verdun. Cote 349. |

Ancestramil

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| LIGOUT (Jean) | — | — | 24 févr. 1916 | Moranville (Meuse). |
| GREBERT (Henri) | Brig. | 14e Bie | 26 avril 1917 | Prosnes (Marne). |
| COUMY. | M.d.L. | — | 19 août 1917 | Avocourt. |
| GÉRARD (André) | 1er Cr | — | 26 mai 1917 | Prosnes (Marne). |
| DALMAYRAC (Germain) | 2e Cr | — | 22 juin 1916 | Belrupt (Meuse). |
| LAFFONT (Jean-JOS.) | — | — | 22 juin 1916 | — |
| BOUCHER (Marcel-X.) | — | — | 22 juin 1916 | — |
| MORELLEC (Auguste-P.) | — - | — | 8 avril 1916 | Verdun. |
| JAUGIN (Joseph-Marie). | — | — | 10 mai 1916 | — |
| PICAUD (J.-B.) | — | — | 22 juin 1916 | Belrupt. |
| ROULHAC (Jean) | — | — | 13 juill. 1917 | Baconnes. |
| LIARD (Louis) | — | — | 14 avril 1917 | Jonchery (Marne). |
| | | *Décédés des suites des blessures reçues à l'ennemi.* | | |
| DESMETTRE (André) | — | 13e Bie | 1er mai 1916 | Ambulance 15. |
| ROCHE (Claude) | — | — | 19 avril 1916 | Moulainville. |
| FOURNEL | — | — | 23 mai 1916 | Amb. 2/35. |
| TARTAIX (François) | 2e Cr | — | 7 mars 1916 | Vadelaincourt, Hôp.12. |
| ROUMEGOUX (Jean) | — | — | 20 mars 1916 | Vadelaincourt. |
| VIDAL (Jean) | — | — | 16 avril 1916 | Amb. 4/5. |
| VACHOUX (Jules-Cés.) | — | — | 16 avril 1916 | Amb. Chaumont-s.-O. |
| MEINIER (Joseph) | — | — | 18 avril 1916 | — |
| GALTIER (Henri-Ém.) | — | — | 24 avril 1916 | Amb. 2/16, Dieux-s.-M. |
| SAMIE (Martial) | — | — | 25 avril 1916 | Amb. 1/63. |
| BALLOFFET (Pierre) | — | — | 4 oct. 1916 | A. Moreuil-Lespinay. |
| DURAND (Gaston) | — | — | 5 juin 1917 | Hôp. n° 6, Troyes. |
| MATHIEU (Pierre) | Brig. | 13e Bie | 19 août 1917 | H. O. E. 38. |
| GUENNOU (Yves-M.) | 1er Cr | 15e Bie | 7 sept. 1917 | Amb. 9/10. |
| AUPETIT (Jean) | M. P. | 14e Bie | 16 mars 1916 | Belrupt. |
| BASSET (Antoine) | 2e Cr | — | 16 mars 1916 | — |

Ancestrami

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| ORLUC (Julien) | — | — | 16 mars 1916 | — |
| DAVID (Emile) | — | — | 26 mars 1916 | Bar-le-Duc. |
| FAVREAU (Célestin) | — | — | 2 avril 1916 | Belrupt. |
| VILLEMAGNE (J.-B.) | — | — | 2 avril 1916 | Bar-le-Duc. |
| LASSAUZAY (Gilbert) | — | — | 26 mars 1916 | Belrupt. |
| DUFRENOY (Albert) | — | — | 22 mai 1917 | Amb. 9/10. |

**8e GROUPE**

*Tués à l'ennemi.*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| CAURIER (Anatole) | 2e Cr | 15e Bie | 16 août 1916 | Somme. |
| ADLI (Mohamed) | — | — | 5 août 1916 | Herbécourt (Somme). |
| LEREDDE (Louis-A.) | — | — | 16 août 1916 | Frize (Somme). |
| BEAUGER (Georges) | 1er Cr | — | 18 sept. 1916 | Hein (Somme). |
| CARPENTIER (Eug.) | M.d.L. | — | 6 oct. 1916 | Bois de Riez (Somme). |
| ROLLET (Philippe) | 2e Cr | 16e Bie | 3 sept. 1916 | Frize (Somme). |
| GÉRARD (Aug.-Prosp.) | — | — | 3 oct. 1915 | Bois de Riez (Somme). |
| GOËTZMANN (Georges) | — | — | 10 mai 1917 | Champagne. |
| GÉRARD | — | — | | |
| ARNAUD (Georges) | — | — | 12 mai 1917 | Champagne. |
| CROUZEIX | — | — | 3 oct. 1916 | Bois de Riez. |
| COLLET (Joseph) | — | — | 12 mai 1917 | Champagne. |
| DENIER (Raoul) | — | — | 13 sept. 1916 | Somme. |
| LAMOURE | — | — | 3 sept. 1916 | Somme. |
| CORDELIER (Louis) | Brig. | — | | Champagne. |
| SALOMON (Armand) | 2e Cr | — | 4 avril 1918 | Louvrechy (Somme). |
| AUTIER (Laurent) | — | — | 16 sept. 1917 | Prosnes (Marne). |
| GLACET (Julien) | — | — | 3 oct. 1916 | Bois de Riez (Somme). |
| HERNOU (Julien) | — | — | 12 mai 1917 | Bois N° 20. Sud du Mont Sans-Nom. |

Ancestrami

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| SERVENAY (Maurice) | — | — | 3 oct. 1916 | Bois de Riez (Somme). |
| ARNAUD (Henri) | — | — | 12 mai 1917 | Bois, n°20. Sud du Mont Sans-Nom. |
| AUBIN (Delphin) | — | — | 3 sept. 1916 | Frize (Somme). |
| | | *Décédés des suites des blessures reçues à l'ennemi.* | | |
| ROUSSEAU (Gustave) | Brig. | 15e Bie | 16 juill. 1916 | Herbécourt. |
| CHANAL (René) | 2e Cr | — | 9 sept. 1917 | Amb. 9/14. |
| THOMAS (Albert-Jos.) | — | — | 14 juill. 1916 | Hôp. n° 5, Amiens. |
| PASCAULT (Edgard) | — | — | 19 août 1916 | H. 0. E. 15, Cerisy-G. |
| SARRAN (Maurice) | Brig. | — | 21 sept. 1916 | H. O. E. 15, Somme. |
| SALLIQUET (Séraphin) | 2e Cr | 16e Bie | 7 sept. 1917 | Hôp. Fleury-sur-Oise. |
| BERTON (Émile) | — | — | 17 juill. 1916 | Somme. |
| CARTON. | — | — | 16 oct. 1916 | — |
| CAMUS (Auguste) | — | — | 28 août 1916 | Amb. 2/70. |
| MERLIN | 2e Cr | 16e Bie | 17 sept. 1916 | Somme. |
| LANDRAUD (Fernand) | — | — | 13 mai 1917 | Amb. 7, 2e C. A. |
| HENNION | — | — | 12 mai 1917 | — |
| LANG (René) | — | — | 3 sept. 1916 | Frise (Somme). |
| TARDY (Claude-Marie) | — - | — | 17 juill. 1916 | Hôp. n° 110, Amiens |
| TAGNON (Albert) | — | — | 17 juill. 1916 | Hôp. n° 110, Amiens. |
| BONNENFANT (Fern.) | — | — | 4 oct. 1916 | H. O. E. n° 15 (Somme). |
| GUÉRIN (Maurice) | — | 15e Bie | 30 juin 1916 | Vaux (Somme). |
| | | **9e GROUPE** | | |
| | | *Tués à l'ennemi* | | |
| VIDAL (Raoul-Franç.) | 2e Cr | 17e Bie | 19 août 1917 | B. de Cumières (Meuse) |
| COLOMBO (Antoine) | — | — | 13 mai 1916 | Calonne. |
| VANACKER (Jules-H.) | 1er Cr | — | 7 févr. 1917 | Popincourt (Somme) |

Ancestramil

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| BERNARD (Jean-Eug.) | 2e Cr - | — | 11 août 1917 | Bois de Cumières. |
| MOREL (Adrien-Jos.) | — | — | 25 août 1917 | — |
| BERNON (Jean-Marie) | — | — | 16 août 1917 | — |
| PAGNARD (Louis) | 1er Cr | — | 19 août 1917 | — |
| STELLA (Dominique) | 2e Cr | — | 19 août 1917 | — |
| DOU (Lucien-Gaston) | — | — | 8 sept. 1917 | — |
| BÉGASSAT (Georges) | — | 18e Bie | 24 déc. 1915 | Herrenfluh (Alsace). |
| MEURISSE (Louis-F.) | Adj. - | — | 3 janv. 1916 | Schmittenruwz. |
| BETEMPS (Jean-Louis) | 2e Cr | — | 16 mars 1916 | Verdun. |
| BRAURE (Joseph-F.) | Brig. | — | 25 avril 1917 | Prosnes. |
| CAILLAUD (Michel) | 2e Cr | — | 19 août 1917 | Bois d'Esnes. |
| AIGUIER (Jules-Jos.) | — | — | 17 août 1917 | — |
| FAURE (Félicien-Ant.) | — | — | 17 août 1917 | — |
| GALLET (Joseph-Aug.) | M. P. | — | 28 mai 1917 | Bois des Cuisines. |
| DRANSART (Joseph) | M. d.L. | S. T. | 4 mai 1916 | Tranchée de Calonne. |
| TROQUIER (Arsène) | 2e Cr | — | 27 mai 1916 | — |
| GARAMBOIS (Louis) | M.d.L. | — | 12 juill. 1917 | Louvercy. |
| GAY (Emile) | 2e Cr | — | 12 juill. 1917 | — |
| BERNARD (Jules) | M. P. | 18e Bie | 6 déc. 1916 | Belleville (Meuse). |
| | | *Décédés des suites des blessures reçues à l'ennemi.* | | |
| GEX (Gaspar-Joseph) | 2e Cr | É.-M. | 26 déc. 1915 | Bussang (Vosges) |
| DECLÉMENT (Valentin) | — | 17e Bie | 12 nov. 1916 | Vadelaincourt |
| PERRIN (Jules) | — | — | 14 févr. 1917 | Hôp. évac. 37/4 |
| AUBERT (Auguste) | Brig - | — | 23 août 1917 | H. O. E. Fleury-s-O |
| FOURNIER (Marie-A.) | 2e Cr | 18e Bie | 7 avril 1917 | St- Hilaire-le- Grand. |
| LEMAIRE (Louis-Alex.) | — - | — | 4 mai 1917 | H. O. E. la Veuve. |
| AKERMANN (Victor) | — | — | 14 juin 1917 | Châlons-sur-Marne |
| THIVEL (Louis-Paul) | Brig. | — | 7 avril 1917 | St-Hilaire-le-Grand. |

Ancestramil

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|

**10e GROUPE**

*Tués à l'ennemi.*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| CRÉPIN (Marcel-Louis) | 2e Cr | É.-M. | 11 oct. 1916 | Combles |
| BRENEZ (Pierre) | — | 19e Bie | 19 juill. 1916 | Somme. |
| LAUDE (Julien) | M.d.L. | — | 9 juill. 1916 | — |
| LEBRETTE (Jean-M.) | 2e Cr | — | 2 nov. 1916 | — |
| MUNIER (Rémy-Louis) | — | — | 1er août 1917 | Meuse. |
| HUGUET (Joseph-Eug.) | — | — | 28 août 1917 | Avocourt (Meuse) |
| ANTIOCHUS (Jean-M.) | — | 20e Bie | 2 févr. 1916 | Combles (Somme). |
| LANGROGNET (Paul) | M.d.L. | — | 27 juin 1916 | Cappy. |
| LAPALUS | 1er Cr | — | 22 mai 1917 | Bois de Prosnes. |
| MAQUET (François) | 2e Cr | — | 10 oct. 1916 | Combles (Somme). |
| BRUSSET (Claudius) | — | — | 10 oct. 1916 | — |
| DARBION (Jean-Marie) | — | — | 10 oct. 1916 | — |
| JOSSELIN (Honoré-F.) | — | — | 10 oct. 1916 | — |
| LAFOND (Justin) | — | — | 10 oct. 1916 | — |
| CUGNE (Adrien-Jean) | — | — | 11 oct. 1916 | — |
| CUISIAT (Étienne) | — | — | 21 mai 1917 | Bois de Prosnes. |
| BONNET (André) | M. P. | — | 4 juin 1917 | — |
| BARITEL (Claude-H.) | 2e Cr | — | 4 juin 1917 | — |
| FRANCO (César) | — | — | 4 juin 1917 | — |
| ARNAUD (Joseph-Fél.) | — | — | 4 juin 1917 | — |
| TARDY (Claude-Marie) | — | — | 10 oct. 1916 | Combles. |
| FOURRIER (Charles) | — | — | 31 juill. 1917 | Récicourt .(Meuse) |
| COLAS (Adrien-Fred.) | — | — | 9 août 1917 | Bois de Cumières |
| TERRAZ (Henri-Louis) | — | S. T. | 30 avril 1917 | Prosnes. |
| MERMET (Louis) | M. P. | 20e Bie | 24 juill. 1916 | Flaucourt (Somme). |

Ancestramil

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| | | *Décédés des suites des blessures reçues à l'ennemi.* | | |
| ROYER (Léon) | 2e Cr | 19e Bie | 2 sept. 1916 | Somme. |
| GAINGAIRE (Jules) | M.d.L. | — | 19 juill. 1916 | Flaucourt (Somme). |
| BENARD (Désiré) | 2e Cr | — | 30 nov. 1916 | Amb. 11/9. |
| MATAILLET (Joseph) | — | — | 30 juin 1916 | Marcelcave (Somme). |
| MARIE-CLAIRE (Edward) | — | — | 19 juill. | Flaucourt (Somme). |
| EYER (Marcel-Georg.) | — | — | 19 juil.1916 | — |
| VILLARD (Jean) | — | 20e Bie | 10 juill. 1916 | H. Villers-Bretonneux. |
| LALECHÈRE (Gilbert) | — | — | 31 juill. 1916 | Flaucourt (Somme). |
| BOUQUET (Jean-Bapt.) | Brig. | — | 13 août 1916 | — |
| GARDE (Joannès-M.) | 2e Cr | — | 10 oct. 1916 | Amb. 11/9, Maricourt. |
| ESTÈVE (Jean-Ferdin.) | — | — | 10 oct. 1916 | — |
| DUVAL (Maurice) | Brig. | — | 13 févr. 1918 | Martigny-les-Bains (Vosges). |
| LIOGIER (Antoine-H.) | M.d.L. | 20e Bie | 12 oct. 1916 | Amb. 11/9, Maricourt. |
| GUINARD (Joseph-R.) | 2e Cr | — | 4 juin 1917 | Amb. 3/4, Châlons. |
| FOURCADE (Alexandre) | — | — | 4 juin 1917 | Prosnes (Champagne). |
| JAMONET (Paul-Jos.) | — | — | 30 oct. 1917 | Hôp. d'évac. 32. |
| MARTIN (Pierre) - | — | — | 20 août 1916 | Hôp. d'évac. 13. |
| | | **11e GROUPE** | | |
| | | *Tués à l'ennemi.* | | |
| PRUGNAUD (Amédé) | M. P. | 22e Bie | 14 juill. 1917 | Prosnes. |
| DUJEANCOURT (Henri) | 2e Cr | — | 25 août 1916 | Rouvroy (Somme). |
| COMPANT (Georges) | — | — | 25 août 1916 | — |
| LECART (Eugène). | — | S. T. | 12 août 1917 | Fleury (Meuse). |
| GAUCHARD (Albert) | — | 22e Bie | 1er juin 1916 | Verdun. |

Ancestramil

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| | | *Décédés des suites des blessures reçues à l'ennemi.* | | |
| HUGE (Émile) | 2e Cr | 21e Bie | 4 juin 1917 | Amb. 2/60. |
| DESPRÈS (Gustave-A.) | — | — | 15 mai 1916 | Verdun. |
| PROCCHIA (Pierre-A.) | — | — | 1er juin 1916 | Hôp. Verdun. |
| SERGENT (Jules-H.) | — | — | 26 août 1916 | Villers-l.-Ér. (Somme). |
| CHALVE (Paul-Charles) | Brig. | S. T. | 1er janv. 1917 | Hôp. conval. 13. |
| SCHILTZ (Édouard) | M. O. | 22e Bie | 28 juill. 1917 | Hôp. mil., Bar-le-Duc. |
| | | **12e GROUPE** | | |
| | | *Tués à l'ennemi.* | | |
| CHARBOIS (René-H.) | 1er Cr | É.-M. | 20 oct. 1917 | Vailly (Aisne). |
| BENEGENT | 2e Cr | 23e Bie | 20 juill. 1916 | Somme. |
| PIÉRY (Joseph-Hipp.) | — | — | 20 juill. 1916 | — |
| MÉTRAL (Pierre-Jos.) | — | — | 20 juill. 1915 | — |
| SCHNEIDER (Noël) | Brig. | — | 19 juill. 1916 | Frize (Somme). |
| BERTHET (Clément) | 2e Cr | — | 29 juill. 1916 | —■ |
| SAVEL (Henri-Claude) | — | — | 14 mai 1917 | Ferme de Moscou. |
| CHALANDORD (Pierre) | — | — | 14 mai 1917 | — |
| HEIMBERG (Paul-P.) | M.d.L. | — | 14 mai 1917 | — |
| LIARD (Henri-Louis) | 2e Cr | — | 14 mai 1917 | — |
| BRAQUET | — | — | 4 août 1917 | Forêt de Hesse (Meuse) |
| RAOUS (Théophile) | — | — | 29 août 1917 | Bois de Chattancourt |
| BOUYSSOU (Marius) | — | 24e Bie | 21 juill. 1916 | Froissy (Somme). |
| GASC (Albert-Joseph) | — | — | 21 juill. 1916 | — |
| BELLANGER (Auguste) | — | — | 21 juill. 1916 | — |
| AMAR (Paul-Élie) | Asp. | 24e Bie | 23 oct. 1916 | Bois de Riez (Somme). |
| GIRE (Albert) | 2e Cr | — | 27 avril 1917 | Ferme de Moscou. |
| GROBOST (Eugène) | — | — | 27 avril 1917 | — |

Ancestrami

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| MEYRIAL | — | — | 27 avril 1917 | — |
| MAILLARD (Eugène-P.) | 1er Cr | — | 4 août 1917 | Bois de Marre (Meuse). |
| DELALONDE (Alph.). | 2e Cr | S. T. | 4 août 1917 | — |
| FIÉVEZ (Louis-Charles) | — | 23e Bie | 18 mai 1917 | Amb. 3/60. |
| DELHOMME (Léon) | — | — | 27 juill. 1916 | Amb. 7/10, Etierchem. |
| BEAUFILS (Félix-M.) | — | — | 28 juill. 1916 | H. O. E. 15, Cerisy-G. |
| AJUS | M.d.L. | — | 20 juill. 1916 | Somme. |
| SANTIAGO BENITO. | 2e Cr | — | 23 juill. 1916 | — |
| BOYER | — | — | 6 août 1917 | Amb. 7/12. |
| BOULANGER. | — | — | 21 nov. 1916 | Somme. |
| BLIN. | — | — | 10 mai 1917 | — |
| DOT | Brig. | 24e Bie | 21 juill. 1916 | Hôp. d'évac., Somme. |
| DOLBOIS (Joseph-L.) | 2e Cr | — | 21 juill. 1916 | H.d'év.Gally (Somme). |
| LEMOINE (Alfred). | — | — | 21 juill. 1916 | — |
| LAFFON (Jean) | — | — | 21 juill. 1916 | — |
| BASLE (Georges-J.-L.). | — | — | 22 juill. 1916 | H. O. E. Cerisy-Gaillv. |
| FRÉMONT (Charles) | — | — | 22 juill. 1916 | — |
| BRANCHE (Louis-H.) | Brig. | — | 11 août 1916 | — |
| GUILLET (Auguste) | 2e Cr | — | 21 juill. 1916 | Froissy (Somme). |
| CHALEYSSIN (Louis). | — | — | 29 avril 1917 | Amb. 760. |
| MICHEL (Fernand) | — | — | 21 juill. 1916 | Froissy (Somme). |
| LAYME (Félix) | — | — | 18 août 1917 | Bois de Chattancourt (Meuse). |
| ANTOINE (Anthelme) | 1er Cr | 23e Bie | 5 juin 1917 | Prosnes (Marne). |

**Section de réparation.**

*Tués à l'ennemi.*

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| BEZIAT (Joseph) | 2e Cr | É.-M. | 12 juill. 1917 | L'Épine (Marne). |
| IJSCHBACH (Jules). | — | — | 12 juill. 1917 | — |
| MASSON (Jean-Marie) | — | — | 12 juill. 1917 | — |

Ancestramil

| NOMS ET PRENOMS | GRADE | UNITE | DATE DE DÉCÈS | LIEU DE DÉCÈS |
|---|---|---|---|---|
| BLOT (Léontin-Adrien). | — | — | 12 juill. 1917 | — |
| | | *Décédés des suites des blessures reçues à l'ennemi.* | | |
| LOCTEAU (Arsène) | 2e Cr | S. R. | 12 sept. 1917 | Centre bosp. de Chaumont-sur-Aire |
| PUEL (Jean). | — | — | 1er oct. 1916 | Hôp. de Taillac. |
| CARRÉ (Jean) | — | P. H. R. | 27 mars 1919 | Suite bless. Hôp. Plantières (Metz) |
| FRUITIER (Désiré) - | — | 61e Bie | 2 août 1918 | Raid avions de Chambly (Oise). |

**********

Ancestrami